

Radio-Canada, ses postes affiliés ou des groupements indépendants ont étendu le service radiophonique à Sheet Harbour (N.-É.); Minto (N.-B.); La Tuque, Chapais, Chibougamau et Gaspé (P.Q.); Blind River, Donfield, Petawawa, Britt, Espanola et Mindemoya (Ont.); Lynn Lake et Pukatawagan (Man.); Lac La Hache, Chetwynd, Clinton et Mount Timothy (C.-B.); et Norman Wells et Pine Point (T. N.-O.). Il est prévu que l'on desservira à titre expérimental la région de Maniwaki au Québec, qui ne dispose pas encore de fréquences MA adéquates. Radio-Canada y installera un émetteur MF de faible puissance qui transmettra les émissions MA en langue française de Montréal. Une installation analogue est prévue afin d'amener à la région de Vancouver le service français du réseau national.

Radio-Canada exploite des stations MF en langue anglaise à Ottawa, à Montréal et à Toronto,—constituées en réseau,—ainsi qu'à Vancouver et Winnipeg, ces deux dernières étant alimentées par un échange d'enregistrements à haute fidélité sur bandes magnétiques et sur disques. À Montréal où la société possède deux stations MF, la seconde offre une programmation locale en langue française. Les émissions MF comprennent surtout de la musique, mais comportent également des émissions parlées d'une grande variété.

Le réseau MA de langue anglaise s'est efforcé d'harmoniser les programmes du soir; arts et lettres le mardi, émissions régionales le mercredi, et musique le jeudi. Ce réseau met un accent particulier sur les nouvelles; il a augmenté ses émissions d'art dramatique et a réalisé un équilibre plus grand entre son horaire et celui des stations MF. La grande souplesse de la radio a permis un départ impressionnant pour les émissions du Centenaire. Le 31 décembre 1966, à 7 heures du matin, heure normale de l'Est, à Wellington, Nouvelle-Zélande, le Salut au Canada a emprunté tous les fuseaux horaires du monde pour se terminer à Apia, en Samoa occidentale, à 6 heures du matin, heure normale de l'Est, le 1<sup>er</sup> janvier 1967. Cette émission a été suivie tout au long de l'année par des actualités captées sur le vif dans tout le Canada, ainsi que par de nombreuses émissions spécialement préparées pour marquer le centenaire du pays. De plus en plus les émissions du réseau français sont conçues pour souligner l'engagement de la radio aux événements du moment. Par réaction contre l'abus des disques, la radio est revenue à des émissions d'actualités et documentaires en direct, de même qu'aux émissions de musique et de variétés diffusées directement de la salle de concert. Les efforts de la radio pour se définir un rôle aussi contemporain que celui de la télévision se manifeste par des émissions de discussion dans de nombreux domaines tels les sports, la religion, l'art, la musique et les lettres, et aussi les problèmes sociaux, et autres sujets d'intérêt pour les Canadiens d'expression française à travers le pays.

**Programmation locale et régionale.**—Les centres de radio et de télévision de Radio-Canada dans tout le pays traitent de problèmes et d'événements d'ordre local dans leurs émissions de nouvelles et de discussion; ils offrent aux écrivains, acteurs et musiciens locaux l'occasion de s'exprimer, diffusent des émissions du service national et apportent leur contribution aux émissions du réseau, diffusant ainsi la voix du lieu à l'échelle de la nation. Depuis de nombreuses années, la chaîne anglaise de radio diffuse certaines de ses meilleures émissions d'art dramatique, de caractère documentaire, d'actualités et de comédies musicales à partir de centres régionaux. Par exemple, une émission radiophonique de deux heures diffusée le mercredi soir est consacrée exclusivement à des programmes régionaux sous le titre *Between Ourselves*. Depuis l'inauguration du service de radio en langue française à Chicoutimi, Moncton et Toronto ainsi qu'à Ottawa, Québec et Montréal, la chaîne française répond beaucoup mieux aux besoins et aux intérêts de tous les Canadiens d'expression française, et toutes les stations apportent leur contribution.

À la télévision également, les centres régionaux participent largement à l'activité du réseau, et en outre, les neuf stations de télévision de langue anglaise ont, en 1966-1967, diffusé en tout 336 heures d'émissions locales, dont environ 154 heures de films et 182 heures composées essentiellement de productions locales de tous genres. Les stations françaises à Ottawa et à Québec ont également diffusé un certain nombre de programmes locaux. Nombre de programmes locaux (3,000 en 1966-1967) présentent un intérêt dépassant celui de la région d'où ils proviennent et sont échangés entre régions. Ce